
CONSTRUCTION DE LA CATHÉDRALE IMMACULÉE-CONCEPTION D'EDMUNDSTON

L'ÉGLISE PAROISSIALE

Les paroissiens de l'Immaculée-Conception, sous la direction de leur dévoué pasteur, ont élevé à leur Dieu et Seigneur un temple religieux d'une richesse et d'une splendeur vraiment remarquables. L'église étant le centre de vie religieuse, l'édifice premier en importance de la paroisse, et, d'autre part, l'inauguration officielle de cet édifice étant le motif des grandes fêtes qui se préparent actuellement et qui nous ont incité à publier ce volume-souvenir, nous nous étendrons plus longuement sur ce sujet.

PREMIERS TRAVAUX

La vieille église de briques, si élégante avec sa nef élancée et son unique clocher d'argent, était devenue cependant trop petite pour les besoins de la paroisse.

La petite église du curé D'Amours, agrandie à deux reprises, était toujours trop petite et la construction d'un vaste édifice religieux s'imposait.

En 1920, M. le curé envoie des circulaires à ses paroissiens dans cette intention. Un peu plus tard, on procède à la formation d'un comité. Puis, a lieu une grande assemblée dans la vieille église, au cours de laquelle chacun s'engage à donner une somme déterminée pour la construction d'une nouvelle église. Les soirées, bazars, etc., s'organisent... Le mouvement est lancé.

En 1921, on transporte du gravier près du site où doit s'élever la future église.

En 1923, les travaux d'excavation sont entrepris. Ils sont faits à la journée et sous la direction de M. Théophile Michaud.

En 1924, la paroisse lance un emprunt et M. le curé demande aux paroissiens d'y souscrire.

Les travaux d'excavation, commencés en 1923, se continuent en 1924.

Le 16 juin 1924, la paroisse demande des soumissions par la voie des journaux pour la construction de l'église. Le contrat est ensuite attribué à L.-G. Gaudry & Cie au mois d'août 1924, et, quelques mois plus tard, transféré à M. Albert Giroux, entrepreneur de Saint-Casimir, P.Q., qui mena l'ouvrage à bonne fin et qui, l'an dernier, obtenait de nouveau le contrat pour les travaux de parachèvement de l'intérieur. Les architectes étaient Beaulé et Morissette de Québec.

Les travaux d'excavation furent alors terminés et la construction des murs du sous-bassement entreprise immédiatement. Dès lors, les travaux procédèrent sans arrêt.

BÉNÉDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE

La bénédiction de la pierre angulaire eut lieu le 20 septembre 1925. C'était grande fête ce jour-là, une fête sans précédent dans les annales de la paroisse, une fête qui, par son importance et l'intérêt qu'on lui portait, devait demeurer longtemps gravée dans la mémoire de tous les paroissiens.

La mauvaise température qui sévit pendant toute la journée fut cause cependant que l'on dut changer un peu le programme des cérémonies préparées à cette occasion.

Une grand'messe solennelle fut célébrée le matin par M. l'abbé J.-B. Thibault, de regretée mémoire, curé de Kedwick et enfant de la paroisse, assisté de MM. les abbés A. Melanson, curé de Campbellton et aujourd'hui Son Excellence Mgr l'Archevêque de Moncton, comme diacre et sous-diacre. Son Excellence Mgr P.-A.

Chiasson, évêque du diocèse, donna le sermon de circonstance, commentant l'évangile du jour.

Dans l'après-midi, il pleuvait tellement que nombre de paroissiens crurent que les cérémonies de la bénédiction de la pierre angulaire n'auraient pas lieu. Celles-ci eurent lieu quand même, mais à l'intérieur de la vieille église qui était remplie de fidèles.

Il y eut allocution dans les deux langues. Le révérend Père Cyr, s.m., supérieur du collège de Van Buren, parla en anglais et Mgr Dugal, curé de Saint-Basile, fit en français, avec son éloquence habituelle, l'historique de la paroisse de Madawaska et d'Edmundston.

Après la cérémonie, un grand nombre de personnes allèrent frapper sur la pierre nouvellement consacrée et déposèrent leurs dons. Dans la cavité de la pierre, M. le curé Conway plaça l'acte de consécration signé par Mgr l'évêque, l'historique de la paroisse et certaines statistiques importantes, une liste des noms des donateurs de la journée, un exemplaire du journal "Le Madawaska" et un échantillon de chacune des différentes pièces de monnaie alors en cours.

À cinq heures, un magnifique banquet fut servi au couvent en l'honneur de Son Excellence Mgr Chiasson et des membres du clergé présents à la fête. Près de deux cents paroissiens y prirent part. M. le curé Conway présidait. Après le repas, il y eut des santés au Pape, au Roi, à l'Évêque, au Canada, à la Province, à la Ville d'Edmundston, au Clergé et aux Fidèles.

Plusieurs orateurs adressèrent la parole, soit pour proposer on pour seconder les santés. Ce furent le Rév. Père P. Pennafort, franciscain de Plaster Rock; M. Pius Michaud, le Dr P.-H. Laporte, l'hon. J.-E. Michaud, Mtre Albert-J. Dionne, S.H. le Maire Max.-D. Cormier; l'abbé Georges Bernier, curé de Grand-Sault; l'abbé J.-B. Thibault, curé de Kedgwick; et le Dr A.-M. Sormany.

Son Excellence Mgr Chiasson termina ces joyeuses agapes par des paroles toutes paternelles de félicitations et d'encouragement pour l'avenir.

Parmi les prêtres présents, on remarquait: Son Excellence Mgr Chiasson, M. l'abbé W.-J. Conway, V.F.; Mgr L.-A. Dugal, P.D; MM. les abbés A. Melanson de Campbellton, M. Babineau de Saint-Jacques, N. Dumont de Saint-François, Téléphore Lambert de Saint-François, Georges Bernier de Grand-Sault, Rév. Pères Cyr et Sullivan du collège de Van Buren, P. Pennafort de Plaster Rock, Claude Cyr de Sainte-Anne, M. Richard de Lac-Baker, M. Pomerleau de St-David, Condé Nadeau de Saint-Basile, Albert-J. Lynch de Rivière-Verte, Benjamin Saindon de Saint-Léonard, Jean-Baptiste Thibault de Kedgwick, Félix Verret de Saint-André, Ernest Lang de Saint-Basile et quelques autres.

Ainsi se terminait une journée qui, si elle n'avait pas été favorisée par une belle et chaude température, n'en était pas moins remarquable par l'étape importante qu'elle marquait dans l'histoire du développement de la paroisse Immaculée-Conception et de la ville d'Edmundston.

INAUGURATION DE L'ÉGLISE

La nouvelle église fut inaugurée officiellement le 20 février 1927. Elle donna lieu à des fêtes religieuses inoubliables. Voici le compte-rendu qu'en donnait le journal "Le Madawaska" au lendemain de ces grandes démonstrations.

"La ville et la paroisse d'Edmundston ont été dimanche dernier le théâtre d'une belle fête religieuse qui marque une étape importante dans l'histoire de la région. C'est que, ce jour là, était solennellement bénite et inaugurée la nouvelle église paroissiale, monument qui fait honneur à la ville comme aussi à toute la vallée de la Saint-Jean.

"Devenue trop étroite, minée par l'âge, la vieille église d'Edmundston, construite en 1881 par le curé d'alors, l'abbé Louis-Côme D'Amours, et qui, en ce temps-là, passait pour un des plus beaux édifices de la vallée, a dû céder la place à un temple nouveau. Dans la robuste solidité de ses murs de granit, l'harmonie de ses lignes où, modernisées et adaptées aux circonstances de climat, de lieu, de matériaux, comme aux moyens

de construction d'aujourd'hui, voisinent et se fondent les caractéristiques du roman et du gothique, l'église nouvelle se dresse fièrement sur une hauteur d'où elle domine la ville et les vallées de la Saint-Jean et de la Madawaska. Par son site, son entourage, ses dimensions et ses formes, elle rappelle les églises-cathédrales d'autrefois en certaines petites villes de province en France.

"Longue de plus de deux cents pieds, cette église est construite en matériaux métalliques. C'est un édifice à trois nefs, que coupe en forme de croix un vaste transept. Elle se termine par un chœur de belles dimensions où les treize fenêtres de l'abside versent à flots la lumière et multiplieront un jour chatoyant et somptueux quand elles auront plus tard reçu la parure brillante et rutilante des verrières.

"La nef centrale, à clair étage est bordée de bas-côtés, formant des nefs latérales. Flanquant la façade de deux tours, d'un dessin original et couronnées de flèches très simples, s'élèvent dans l'axe des nefs latérales et contiennent chacune un porche donnant accès à ces nefs. Le porche central, plus vaste, donne entrée sur la nef majeure et est surmonté d'une grande rose tracée dans le pignon de l'édifice. Une rose semblable s'inscrit dans le pignon des deux extrémités du transept.

"Étant donné la dureté de nos granits et les exigences du climat, l'ornementation extérieure de l'édifice est sobre presque jusqu'à l'austérité.

"Soutenant l'église, un vaste soubassement, d'une hauteur de douze pieds, renferme une grande, chapelle qui peut donner place à 700 personnes. Il renferme en outre différents services, les salles des fournaies, les soutes, des débarras.

"Sur un côté du chœur, et s'en éloignant à angle droit, s'élève une grande sacristie, dans le pignon de laquelle une vaste fenêtre tracée au-dessus de l'autel pourra, plus tard, recevoir un vitrail.

"À part le soubassement, l'intérieur de l'église n'est pas terminé. À cause, cependant, des revêtements en terra-cotta et des toitures, il n'est pas envahi par l'humidité et on le chauffe facilement.

"En attendant qu'on entreprenne de parachever l'intérieur, on y a placé l'orgue et le mobilier de la vieille église.

"Les plans ont été faits par M. Oscar Beaulé de Québec, avec la collaboration de M. l'abbé J.-Th. Nadeau. La construction de l'édifice a été confiée à MM. Giroux, entrepreneurs de Saint-Casimir.

"Avec ses treize travées, l'intérieur donne une impression de belle longueur.

Tel est l'édifice, aux dimensions et aux allures de cathédrale, qui a été béni et livré au culte dimanche dernier.

"La bénédiction a été faite par Sa Grandeur Mgr E. LeBlanc, évêque de Saint-Jean, remplaçant Sa Grandeur Mgr Chiasson, qu'une indisposition avait empêché d'être présent.

"Malgré le froid intense, on suivit toutes les prescriptions du cérémonial relatives à la partie du cérémonial qui s'accomplit en dehors de l'église. Et l'on fit en procession solennelle le tour de l'édifice. "Edmundston est l'une des rares paroisses qui possèdent en même temps toutes les églises de leur vie paroissiale. Elle en a trois: la première, devenue le presbytère; la seconde, qui sera démolie prochainement; la troisième qui vient d'être livrée au culte, et qui affirme si puissamment la force rayonnante du catholicisme sur les rives de la Saint-Jean."

N. B. - Des deux premières, il ne reste maintenant que le souvenir. Le vieux presbytère a été démoli en 1934 et la vieille église en 1927.

PARACHÈVEMENT DE L'INTÉRIEUR

Comme nous venons de le dire, l'intérieur de l'église fut laissé inachevé. Les travaux avaient coûté près de \$250 000,00 et M. le curé, en sage administrateur, crut bon de ne pas aller plus loin pour le moment et le parachèvement de l'intérieur fut remis à plus tard.

L'on attendit ainsi le moment propice pendant treize ans. En 1938 et 1939 on commença à parler de la possibilité de la reprise des travaux dans un avenir rapproché. Peu à peu l'idée se précisa davantage, les circonstances venant s'ajouter à l'appui. Au mois d'avril 1940, M. l'abbé Conway accordait le contrat à M. Giroux et annonçait la bonne nouvelle à ses paroissiens. Les architectes étaient encore MM. Beulé et Morissette de Québec.

L'expédition des matériaux nécessaires commença immédiatement et les travaux furent entrepris quelques semaines plus tard. Une partie des chaises de la nef furent transportées dans la chapelle dit soubassement, et le reste dans la salle de l'Académie. Ces deux endroits devaient servir désormais, pendant plus d'un an de lieu de rassemblement des fidèles de la paroisse pour les messes et offices religieux. Depuis, quatre messes ont été célébrées régulièrement chaque dimanche dans la chapelle du soubassement pour la population adulte de la paroisse, et deux autres dans la salle de l'Académie pour les enfants d'âge scolaire.

Dans quelques jours, M. le contracteur et MM. les architectes remettront à la paroisse le temple qu'ils ont embelli avec toutes les ressources de leur art et de leurs talents. Et dans quelques jours, en présence de Monseigneur l'Évêque du diocèse (Mgr P.A. Chiasson), du curé de la paroisse, d'un grand nombre de distingués prélats, d'un clergé nombreux, de plusieurs représentants de l'autorité civile, et d'une foule de fidèles, aura lieu l'inauguration du temple parachevé que les paroissiens de l'Immaculée-Conception ont élevé à leur Dieu et Maître.... pieux hommage et tribut de reconnaissance envers Celui qui a voulu habiter parmi nous sur terre, prisonnier dans l'humble tabernacle de nos autels.

UNE NOUVELLE ÉTAPE SE TERMINE

Ainsi se termine une nouvelle étape dans la vie paroissiale de l'Immaculée-Conception, étape marquée dès les débuts par l'empreinte du sacrifice. La petite chapelle qu'élevaient en 1872 les colons d'Edmundston, toute humble et dénudée qu'elle fut, était un hommage sincère d'une pauvre population limitée dans ses ressources et vivant du travail de ses mains. Eux-mêmes l'élevèrent de leurs bras et y contribuèrent de leurs deniers. Edmundston est aujourd'hui un centre industriel très prospère. Plus riche, la population de l'Immaculée-Conception a voulu faire plus beau pour Celui qu'elle adore et qu'elle vénère. Comme autrefois les colons de 1872, elle y a mis tout son cœur dans cette réalisation, elle y est allée de ses économies et de ses sacrifices. Le nouveau et majestueux temple qui s'élève maintenant dans cette paroisse demeurera pour les générations futures comme un témoignage de la piété et de la générosité de la génération qui s'en va et de celle qui grandit et qui, toutes deux, ont élevé ce temple à Dieu.

À l'Immaculée-Conception, les années qui ont passé n'ont pas été stériles, elles ont laissé des traces et les bons fruits ont poussé nombreux. Tour à tour s'y sont formées et développées les organisations, associations et oeuvres paroissiales suivantes: Les Dames de la Sainte-Famille, les Enfants de Marie, l'Apostolat de la Prière, la Confraternité du Saint-Sacrement, mieux connue sous le nom d'Association de l'Heure de Garde, l'A.C.J.C., la Confraternité de la Sainte-Doctrina, composée des jeunes filles qui aident les prêtres dans l'enseignement du catéchisme aux enfants, la Ligue du Sacré-Coeur, l'Association de l'Immaculée-Conception pour les jeunes filles, la Confrérie du Chemin de la Croix, la Société Sainte-Cécile, les Croisés, les Scouts, les Guides, l'Oeuvre de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance, la Pieuse Association de Saint-Joseph pour la bonne mort.

Au nombre des sociétés catholiques de la paroisse on remarque les Chevaliers de Colomb, la Société l'Assomption, les Filles d'Isabelle, les Artisans Canadiens-français, l'Union Saint-Joseph.

À l'Immaculée-Conception, le catéchisme est enseigné dans toutes les écoles. La vie religieuse en général y est intense. Nous n'en voulons comme preuve que le nombre considérable de communions et l'assistance nombreuse à la messe et aux offices religieux le dimanche et aux jours de semaine de même que la contribution généreuse faite à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance, ainsi qu'aux oeuvres diocésaines.

Le nombre de prêtres, religieux et religieuses, qui ont grandi dans la paroisse témoigne aussi de l'esprit foncièrement religieux des familles.

Nous en voyons une autre preuve, et non la moindre, dans les efforts et les sacrifices faits par les paroissiens pour défrayer le coût de l'achat de terrains dispendieux au centre de la ville et de la construction des édifices religieux et paroissiaux.

L'église, une fois terminée, coûtera au delà d'un demi-million et la valeur mobilière et immobilière des édifices et terrains, propriété de la paroisse, dépasse le million.

Puisse Dieu continuer de déverser sur cette paroisse ses nombreux bienfaits, la conserver dans sa piété, lui donner toujours de nombreux prêtres, religieux et religieuses, et lui assurer longtemps encore ce caractère qui fait l'attrait et la beauté des paroisses catholiques ayant conservé l'aspect religieux d'autrefois en dépit du matérialisme qui cherche à envahir le monde.

INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION

L'architecture de l'intérieur de l'église Immaculée-Conception est une adaptation libre du roman moderne. Vingt-et-une variétés de pierre et de marbre provenant des carrières d'Italie, de France, d'Espagne, d'Afrique, d'Indiana et du Texas (États-Unis), du Québec et du Manitoba (Canada), ont été utilisées pour le parachèvement de ce spacieux intérieur. Le mélange de toutes ces pierres et de ce marbre donne à l'ensemble une richesse de couleurs et de formes rappelant les églises célèbres du nord de l'Italie.

Les planchers sont de terrazzo, dans le sanctuaire, la nef et le chœur de chant.

Les piliers, les colonnes, les arches, les corniches sont de pierre Cream Logan, pierre qui ressemble, quant à la composition et à la couleur, à la fameuse pierre française Caen. Cette pierre est tirée des carrières du Texas, États-Unis.

Les murs ont été revêtus à la manière écossaise (Scotchwork). C'est un genre de maçonnerie pratiqué depuis de nombreuses années en Écosse et qui consiste à utiliser des pierres de différentes dimensions, en unissant les plus petites aux plus grandes. Trois sortes de pierres ont été utilisées pour ce travail, toutes provenant de France: Crizanne, Décartes et Savonnière, ce qui donne à l'ensemble un effet merveilleux et varié.

La pierre polie (pierre noire) utilisée d'une extrémité à l'autre de l'église à la base des murs est la pierre Deschambault, obtenue et taillée à Saint-Marc des Carrières, province de Québec. Le Dado poli, qui couvre les murs, de cette base jusqu'à hauteur des fenêtres, est du Tyndall provenant du Manitoba. Nous donnons plus haut dans ce volume deux reproductions de cette pierre. L'appareil photographique y a révélé quelques fossiles que les années ont pétrifiés dans la pierre à mesure que celle-ci se transformait en marbre.

Le plancher du vestibule central, là où se trouvent les fonts baptismaux, est de marbre Missisquoi provenant des carrières du comté de Missisquoi, province de Québec. Les murs sont revêtus de pierre Louis Quatorze de France et Cream Logan. Le banc circulaire que l'on y voit est de pierre noire Deschambault. La partie du plancher où ont été placés les fonts baptismaux est formée d'une variété de marbres de couleurs variées provenant de France, d'Italie - Louis Quatorze (France), Steinway vert (Alpes), Ambre jaune (France), et Verona (Italie). Les fonts baptismaux eux-mêmes sont de marbre italien Verdello. Les panneaux placés sur les murs jusqu'à hauteur de cinq à six pieds sont de marbre Montenello d'Italie, et les divisions en marbre noir Deschambault, le tout décoré de mosaïque vénitienne dorée.

Le plancher du sanctuaire est aussi de marbre européen : Travertine de Trivoli, Italie, près de Rome; Molino vert d'Espagne; Levanto d'Italie et Verona rouge de la célèbre ville de Vérone.

La table de communion est construite des marbres suivants: la base et le recouvrement supérieur de Levanto rouge; les panneaux des côtés de Travertine romain et Rose de Brignolles; et la mosaïque de marbre Louis Quatorze, Morocco rouge, Steinway vert, Verona rouge et Ambre jaune.

Les deux croix du balcon et celles placées au dessus des autels latéraux sont de Morocco rouge importé d'Afrique-nord.

Les deux autels latéraux sont fabriqués des marbres suivants: Levanto rouge, Rose de Brignolles. Les deux statues ont été ciselées dans la pierre de chaux importée d'Indiana, États-Unis.

Le maître-autel est revêtu des marbres suivants: Red Levanto et Ambre jaune. L'autel lui-même est de Levanto rouge, de Rose de Brignolles, de Lamartine jaune avec quantité de mosaïques composées de marbres de toutes sortes de couleurs.

La charpente centrale de l'autel est de Travertine romain avec mosaïques. Les cieux grosses colonnes sont de marbre Levanto rouge avec base de marbre Verdello. Les chapiteaux sculptés qui terminent les colonnes sont de pierre Crizanne décorée de feuilles d'or. Sur les quatre faces de chacun d'eux sont représentés chacun des quatre évangélistes.

L'autel est inspiré sur celui de l'église Saint-Ambroise, Milan, et la décoration d'après l'église Sancta Maria de la Maggiore de Rome.

Les voûtes et plafonds en entier sont traités avec ciment acoustique de couleur.

L'ameublement, comprenant la chaire, les stalles et banquettes, sont de chêne et noyer sculptés.

Extrait de : "**1880-1941 Paroisse Immaculée-Conception Edmundston, N.-B**", rédigé et imprimé par "Le Madawaska", Edmundston, N.-B."